

SOMMAIRE

LE MARCHÉ

À LA UNE	3
COUP DE CŒUR	10
GRAND ANGLE	14
AGENDA DES VENTES	46
EN VENTE À PARIS	58
ADJUGÉ À PARIS	88
LES VENTES EN ILE-DE-FRANCE	110
EN VENTE EN RÉGIONS	228
ADJUGÉ EN RÉGIONS	256
LES VENTES DANS LE MONDE	276
RÉSULTATS	354

LE MAGAZINE

ÉVÈNEMENT	364
Art Basel Miami	
RENCONTRE	368
Anne et Patrick Poirier	
FOCUS	372
Biennale de Venise	
DANS L'ATELIER	374
Manuel Mérida	
EXPOSITIONS	378
Le goût de Diderot...	
DÉCRYPTAGE	388
Un travail d'orfèvre	



INDEX DES ANNONCEURS	6
INDEX DES LIEUX	8
INDEX DES THÈMES	12

ANNONCES PARIS ET ILE-DE-FRANCE	120
ANNONCES RÉGIONS ET ÉTRANGER	279

PETITES ANNONCES / VOLS	357
NOS ADRESSES	360

ABONNEMENT PAGE 356

Abonnement FRANCE
1 an : 105 € - 6 mois : 63 €

Abonnement ÉTRANGER
1 an : 150 €
Pour les surcoûts aériens
contacter le service abonnement
abonnement.gaz@galette-drouot.com

Abonnements SUISSE
Dynamis - Marketing SA
Tél. : 021 308 08 08
abonnement@dynewsuisse.ch

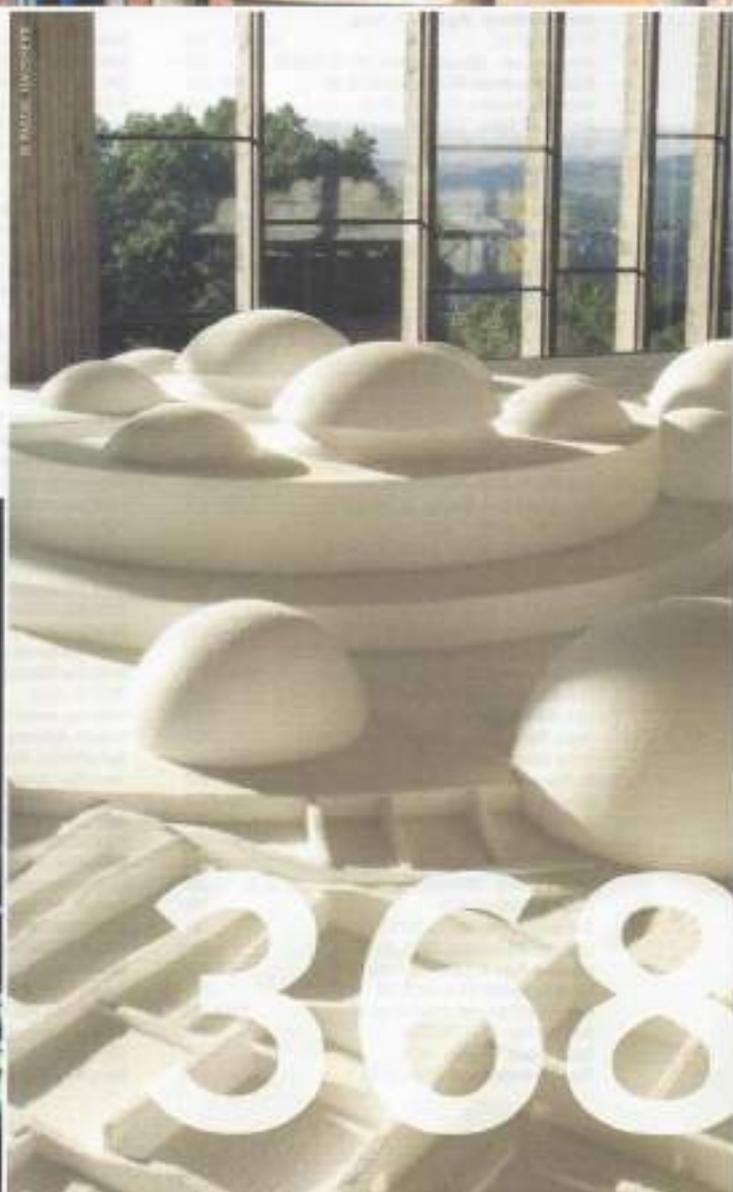


120^e ANNÉE. LA GAZETTE DROUOT, 10, RUE DU FAUBOURG-MONTMARTRE - 75009 PARIS - TÉL. : 01 47 70 83 88 - FAX : 01 47 70 83 94 - WWW.GAZETTE-DROUOT.COM - E-MAIL : GAZETTE@GAZETTE-DROUOT.COM

DIRECTION : Président du conseil d'administration Georges DELATTRE - Président d'honneur Jacques BOUSSAC - Directeur général - Directeur de la publication Olivier LANGE - Directeur de la rédaction Gilles-François MOARS - Rédacteur en chef technique Sébastien COURAJ - Directeur de la diffusion Dominique VIDENOT **LA GAZETTE DROUOT - RÉDACTION**, Chef de rubrique (de magazine) Marie-C. AUBERT Secrétaire de rédaction Adin MEYERER - Isabelle TORPEAU Rédacteurs permanents Zohair ALLIHO - Anne FORTIN - Chantal HUMBERT - Genevieve LIGNARD - Claire PAPON - Océane REYSSAT Secrétaire Sandrine GALLON - Secrétaire SCHANDONNE Agence et tenue des réceptions Sylvette MIGNON **FASSOULI FABRICATION**, Responsable de fabrication adjoint Céline COBOTHÉE - Chef de studio Vincent DESACKER - Responsable Alwin BARRER - Brigitte CLÉTRÉ-LAMY **GAZETTE DROUOT INTERNATIONAL**, Responsable générale Stéphanie PERROS-DELMAS - Marguerite Malégo **DIGITAL PUBLIÉTÉ VENTES PUBLIQUES**, Secrétaire d'édition Stéphanie COLIN - Claire SAGOT **SERVICE COMMERCIAL**, Éveline BENO ABONNEMENT / PORTAGE, Sarah HIRON **ADMINISTRATION / COMPTABILITÉ**, Secrétaire de direction Marie CARROZZO - Annette TOUCAULT - **STANDARD / STOCK**, Roxane GASTELLOU - Manuel OLIVIERA **REDES PUBLICITAIRES** Nazaria Calera Publié en France à l'impression à l'art. 4, square Wilhel-de-Joyeuse, 75017 Paris, tél. : 01 38 25 49 00, fax : 31 58 85 49 03 - Président-directeur général : Paul-Siméon Raffin - Directeur de ligne : François Meninger - **Bureau / Arts Advertising Assistant**, Rue de La Longue-Hale - 95-18 - 1900 Bruxelles, tél. : 02 512 45 00, fax : 02 503 44 43 - **Géant** : Nicolas Le Bouc - email : info@lebouc.be - **Niveau Période**, 22, rue Ernest 75009 Paris, tél. : 01 48 01 80 80, fax : 01 48 01 80 80, e-mail : contact@lejournalpublicite.fr **IMPRESSION**, Maury Imprimerie, 43330 Malacornes - Imprimé en France - ISSN 1169-2294 - © ADMP, Paris 2013, pour les droits de ses membres.



© PHOTOTALO BONDHELLA (VEDI L'IMMAGINE AUTOCORRETTA DI LA BIENNALE DI VENEZIA)



QUARTIERE ARTISTICO ANDRE DALL'ART

LE MAG

- 364 **ÉVÈNEMENT**
Art Basel Miami Beach
- 368 **RENCONTRE**
Anne et Patrick Poirier
- 372 **FOCUS**
Biennale de Venise
- 374 **DANS L'ATELIER**
Manuel Mérida
- 376 **LIVRES**
Carpeaux, l'homme qui faisait danser les pierres
- 378 **EXPOSITIONS**
Jean-Baptiste Corot...
- 388 **DÉCRYPTAGE**
Un travail d'orfèvre
- 392 **BLOC-NOTES**
Résonances en Bourgogne...

DES PEUPLES DISPARUS

DES SCIENCES DE L'INFINI

AZINE

EN DOUTE

EMOTIONS

DE LA FRAGILITE DE LA NATURE

DES HOMMES

DES PEUPLES DISPARUS

DES HOMMES

DU DESTIN

DE LA MORT DU FUYA

DES CASTER

DES HOMMES

DE L'INFINI DU TEMPS

DE L'INFINI DU TEMPS

DES HOMMES

DES HOMMES

RENCONTRE

Anne et Patrick Poirier, ou l'âme des mondes. À l'occasion de leur exposition remarquable à la Biennale d'art contemporain de Lyon, nous les avons rencontrés au couvent de la Tourette. Pas de deux.



Anne et Patrick Poirier, 2013.

© FRÉDÉRIC HUBEREN

À VOIR

« Anne et Patrick Poirier : traces de confrontations éphémères », couvent de la Tourette, 69591 L'Arbresle, www.couventdelatourette.fr. Jusqu'au 1^{er} décembre.

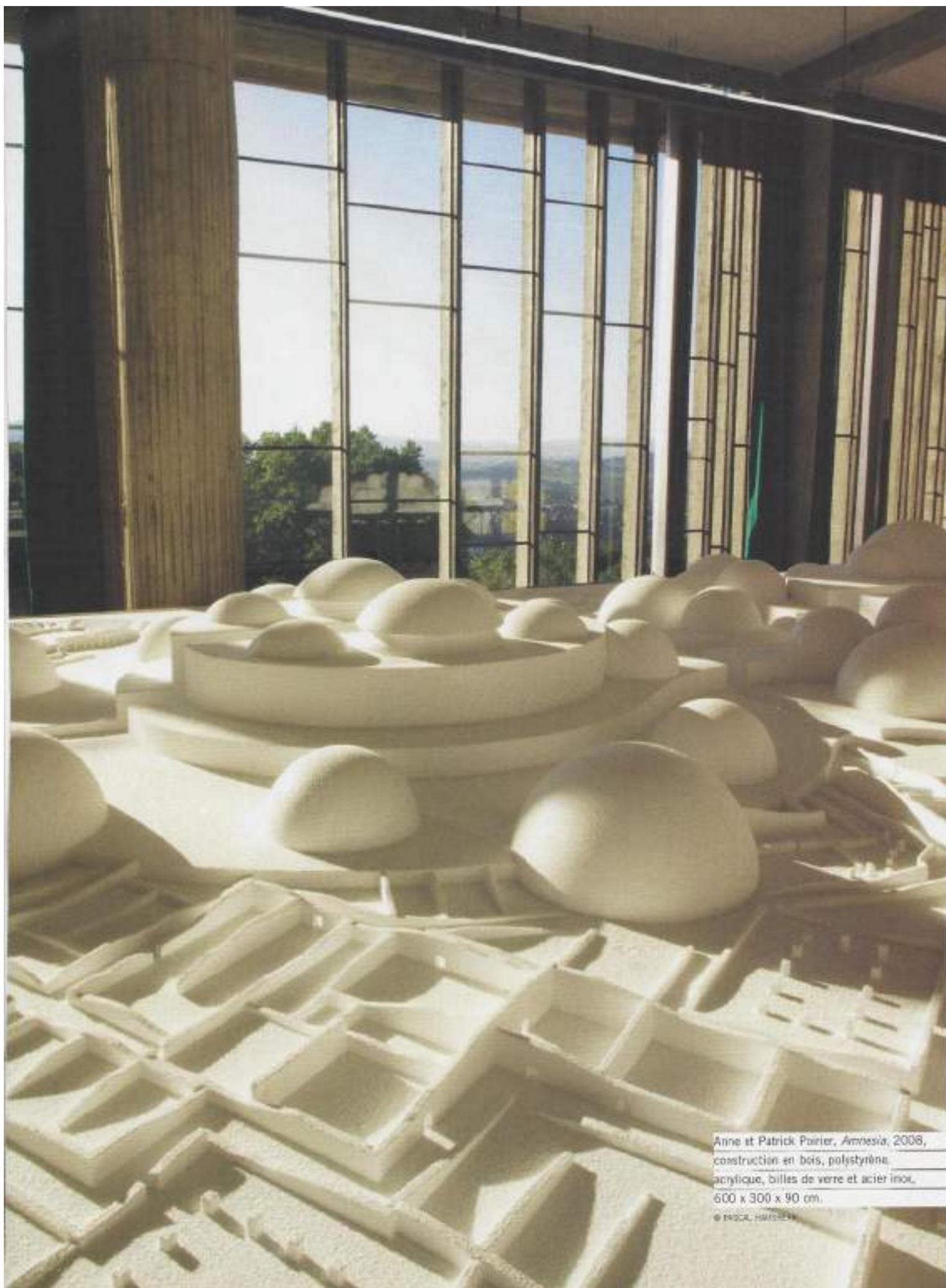
« Anne et Patrick Poirier : traces de confrontations éphémères », couvent de la Tourette, 69591 L'Arbresle, www.couventdelatourette.fr. Jusqu'au 1^{er} décembre.

Éveux, par une chaude journée de fin d'été. Anne et Patrick Poirier – les Poirier, comme on les appelle –, tels deux anges aux yeux clairs vêtus de blanc, nous accueillent au couvent Sainte-Marie de la Tourette, dessiné par Le Corbusier, en pleine préparation de leur exposition. Comme d'autres auparavant, sur invitation du frère dominicain Marc Chauveau – maître des lieux, historien d'art et commissaire d'exposition éclairé –, ils confrontent leurs ouvrages à celui imposant du géant de l'architecture moderne. Le dialogue engagé est d'une élégance et d'une humilité rares et, il faut le dire, simplement remarquable. Retour sur le parcours d'un couple trop absent de la scène artistique française, sur une histoire en écho à celle de la mémoire, aux murmures du temps et de la nature.

Et in Arcadio Ego (« Même en Arcadie, souviens-toi que tu vas mourir »...). Leur portrait pourrait s'arrêter là tant la locution chère à Virgile est forte de symboles pour ces artistes. « Artistes, nous ? Non, je suis architecte », explique Anne, « et Patrick est archéologue, comme l'indiquent nos passeports, ce qui est bien pratique ! » Nous sommes prévenus, ces deux-là n'aiment pas les étiquettes jugées restrictives. Mais revenons au pays idéal... de leur idylle. Nés respectivement à Marseille en 1941 et à Nantes en 1942, Anne et Patrick Poirier étudient à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Ils se connaissent mais se rencontrent vraiment sur un banc

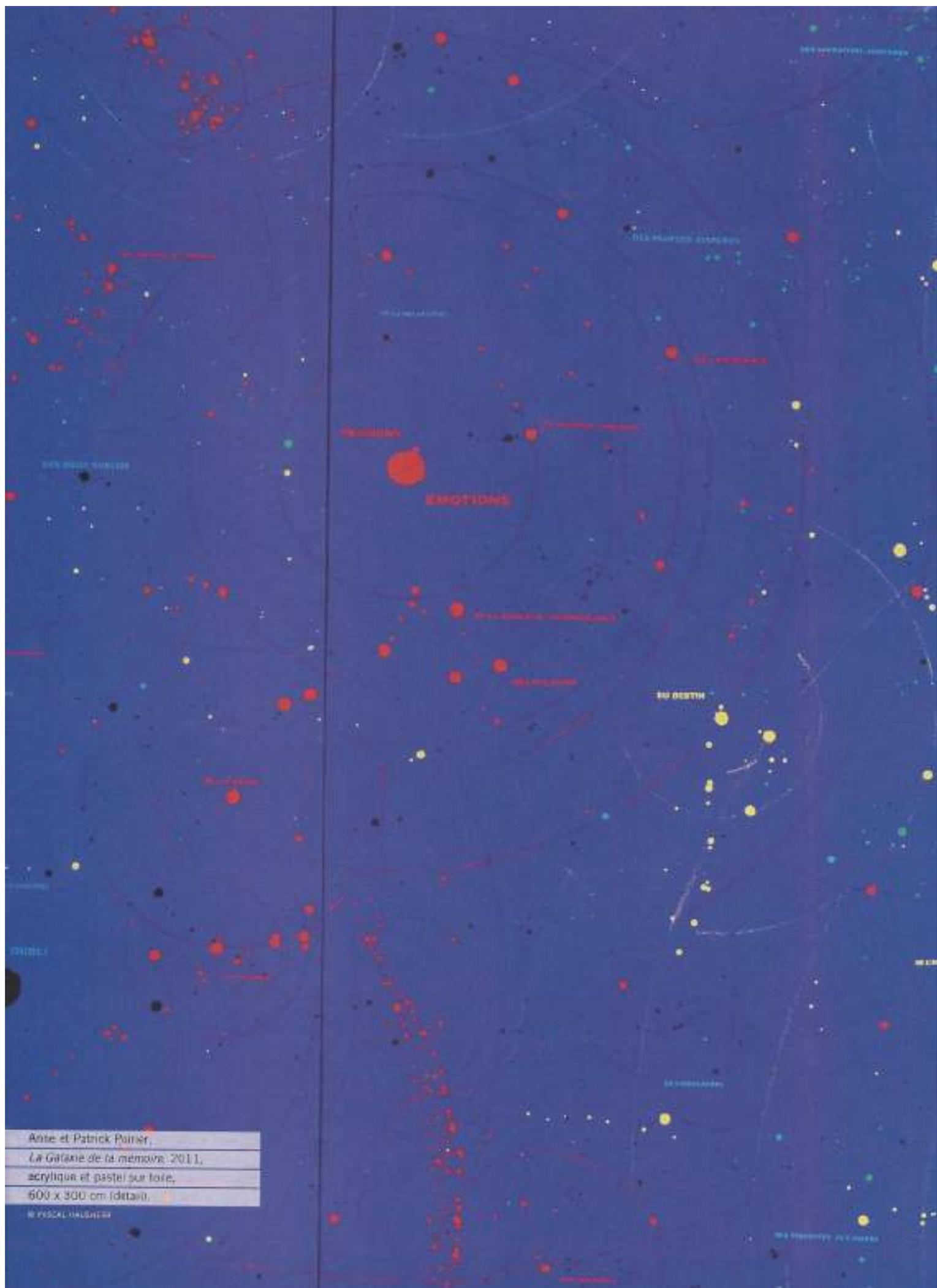
du Louvre, devant le tableau *Et in Arcadio Ego* de Nicolas Poussin. Débutent alors un amour de plus de quarante-cinq ans à ce jour et un travail à deux sans cesse renouvelé. Prix de Rome en poche, ils s'envolent pour la villa Médicis et séjournent dans la capitale italienne, entre 1967 et 1971. Un voyage au cœur des fondamentaux de leur création : l'exploration, l'archéologie, l'amour des civilisations anciennes, des mythes, de la psyché et de la nature, parfois contrariée, qui reprend ses droits sur l'homme.

La mort rôde, même au paradis... La mort, ils l'ont vécue intimement, pour pouvoir en parler de manière supérieure dans leurs œuvres. En premier lieu, la Seconde Guerre mondiale, qui imprègne leur enfance entre maisons abandonnées et champs dévastés, propices au plus beau des terrains de jeux mais qui enlèvera le père de Patrick, alors que l'enfant n'a qu'un an... Celle aussi de leur fils, Alain-Guillaume, emporté par une maladie rare en 2002 et dont ils réussissent à transcender l'absence en lui dédiant, depuis lors, leurs expositions. Entre-temps, le couple parcourt le monde, à la recherche des plus beaux sites pour ses travaux, de l'Italie à la Corée, en passant par la Turquie, le Cambodge, la Syrie, les États-Unis. S'ensuivent de nombreuses expositions internationales, entre musées et galeries, parmi lesquelles celles de leur travail au pavillon français de l'Exposition universelle d'Osaka (1970), à la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière (1983), la rétrospective « Domus Aurea » au Centre



Anne et Patrick Poirier, *Amnesia*, 2008,
construction en bois, polystyrène,
acrylique, billes de verre et acier inox,
600 x 300 x 90 cm.

© PASCAL HANSEN



Anne et Patrick Poirer,

La Galaxie de la mémoire, 2011,

acrylique et pastel sur toile,

600 x 300 cm (détail).

© PASCAL HAUBERT

Pompidou (1978), sans oublier de multiples biennales d'art comme celles de Venise (1976, 1980 et 1994), d'Istanbul (1987) ou de La Havane (2006). Ces conteurs d'histoires vivent désormais à Lourmarin, en Lubéron, dans la quiétude d'une nature solaire, silencieuse et inspirante.

Que l'on ne se méprenne pas... La disparition, la perte ou le vestige ne sont jamais appréhendés chez les Poirier de manière négative et figée. Ces visions parmi d'autres de ruines, de fragments à découvrir dans des cascades, au fond d'une glacière - *L'Œil de l'oubli*, de 1996, installé au domaine de Chaumont-sur-Loire en 2011 - comme des morceaux sculptés d'histoire ou d'un mythe oublié, sont des odes un brin mélancoliques à la fragilité de la vie. « La nostalgie existe dans notre travail, mais elle n'est pas politique », expliquent-ils. « L'Antiquité n'est pas un modèle immuable à exalter ; elle est entendue comme une métaphore nous aidant dans notre rapport à la nature et à regarder devant nous. » N'évoquer que leurs propositions morcelées à la Piranèse ou Ledoux, balades aux effets de surprise et d'échelle, entre les méandres du présent, du passé et du futur, serait encore réducteur... Bois, végétaux, papier, verre, toile, débris, charbon, acier, marbre, mais également néons, sons et mots composent notamment la palette de leurs supports, matières et outils, leur permettant de construire des images variées, souvent habilement dénonciatrices, ou des utopies rêvées à travers maquettes, horbiers, empreintes et photographies. « Notre vocabulaire n'est pas limitatif. Les matériaux utilisés correspondent à l'idée que l'on se fait du lieu où l'on travaille. » À la Tourette, ils osent en invités discrets, jouant de subtilité face à cette architecture « incroyable mais dérangeante », avec des créations conçues pour l'occasion ou rapportées de leur atelier. Un peu d'eau tamponnée sur du papier Japon posé sur un sarcophage du IV^e siècle, « qui servait d'autel pour les moines du couvent », et voilà : la pierre sculptée parle, dévoile son double fragile, engageant une mue précieuse lorsque le papier blanc se fissure. Exposée à même le mur craqué du bâtiment, une œuvre poétique, *Lambeaux de mémoire*, vient ici de naître. Plus loin, *Paroles secrètes* (2011) révèle vingt et une empreintes de murs inscrits de mots comme « espoir », « espérance », « mémoires », « oublié ». L'écriture, essentielle dans leur corpus, envahit le verre, le bronze, les miroirs (*Le Labyrinthe de la mémoire*, 2006). Des lettrines d'acier emplies de pigment rouge intense, formant l'expression *Anima Mundi* (« l'âme du monde », 1985-2013), sont encore posées sur le sol, derrière l'autel de l'église, près d'un miroir supportant une pyramide de sel. L'installation nous rappelle ces phrases de l'évangile de saint Matthieu : « Vous êtes le sel de la terre. (...) Vous êtes la lumière du monde. » À travers *Galaxie de la mémoire* (2011), toile bleue constellée de paroles évocatrices colorées, ils



Anna et Patrick Poirier, *Lambeaux de mémoire*, 2013, empreinte du sarcophage de la Tourette à Arles (IV^e siècle) sur papier Japon, 255 x 65 cm (détail).

© PASCAL HUBER-HEFF

nous invitent à explorer nos géographies intérieures. Enfin, avec la construction *Amnesio* (2008), l'utopie architecturale rêvée s'entretient, sans hurler, avec celle accomplie du Corbusier. De manière générale, Anna et Patrick Poirier forment leur obsession comme leur amour des mondes. Nomades errant à travers les limbes de notre inconscient, ils opèrent avec délicatesse en gardiens d'une mémoire collective en devenir. Même s'ils vont exposer à Metz, en 2014, après un passage chez Louis Vuitton à Tokyo, on ne peut que déplorer leur trop grande discrétion au pays arcadien du monde de l'art contemporain français... ■

À LIRE

Mémoire des murs, Le Corbusier/Anna et Patrick Poirier, Regard contemporain/Laszlo Horvath, Bernard Chauveau éditeur, Paris, 2013.